

Créations discursives ou interprétations de l'Oeuvre René Magritte (2)****La Clairvoyance**

1936 41 x 33 cm

Cot. 349,

Le problème : Magritte avec cet autoportrait nous indique que quand il observe un oeuf, il voit et peint l'envol d'un oiseau. Le travail du peintre n'est pas dans un travail de reproduction, de représentation du réel mais d'anticipation: le peintre serait un visionnaire.

La résolution du problème réside dans l'explicitation du titre *La Clairvoyance*. Voir clair, c'est prévoir les effets de ce qui est. Magritte met en image, il théâtralise le concept, l'idée de clairvoyance. La clairvoyance n'est pas une capacité de s'illusionner mais la capacité de voir ce qui se cache dans le réel. Le poète sait ce qu'il va advenir.

Toutefois, chez Magritte contrairement à ce qu'il nous donne à voir ici, la clairvoyance n'est pas toujours évidente. Que se passe-t-il quand l'écart entre deux objets est trop grand ou incongru? On n'aperçoit pas d'affinité: c'est l'incompréhension, l'abandon du regard et l'arrêt de toute réflexion qui s'installe. L'effet de surprise est trop important, on est dans la menace de ne pas comprendre. On parle de mystère...

Avec *La Clairvoyance* (1936), l'oeuf se trouve réuni à un oiseau qui s'envole! Ici, **l'affinité choisie est projective au lieu d'être régressive comme dans le tableau *Les Affinités électives* (1932):** le geste du peintre dit l'avenir au lieu d'un emprisonnement, d'un blocage. La fermeture à l'avenir est indiquée par un rapport d'identité, un rapport métaphorique: l'oeuf est une cage. Par contre,

l'ouverture est indiquée par un déplacement, une projection, un rapport métonymique : l'oeuf annonce tout autre chose mais qui est dans l'oeuf.

Schématisons: *Les Affinités électives* = Cage //Oeuf

La Clairvoyance = Oeuf----(poussin)-----> Oiseau

Cette distinction entre affinité régressive et affinité projective pourrait offrir le moyen d'un partage ou d'une répartition des oeuvres de Magritte entre oeuvres marquées par le passé, synonyme de mort et celles qui ouvrent sur un avenir, synonyme de vie.

Des affinités qui conduisent au sublime ?

Par ailleurs les deux affinités (régressive et projective) peuvent être perçues comme sublimes quand il y a un écart énorme, effrayant entre les objets-imaginés, et entre le tableau et son titre. C'est dans cet écart que se ressent le sublime car s'y installe une réflexion qui élève et moralise. Nous sommes au-delà d'une appropriation esthétique: c'est l'idée qui l'emporte.

En résumé, *La Clairvoyance* nous donne à voir l'essence du travail du peintre comme étant celui de rendre visible ce qui est enfermé dans le réel.

* Ce numéro correspond à la cote donnée par le répertoire établi par David Sylvester dans *Magritte Catalogue raisonné*, Editions Flammarion Mercator, 1992.

Les œuvres et illustrations figurant dans cette fiche sont protégées par le droit d'auteur.

Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

** Ordre de parution